

Déclaration CGT, CFTD, SUD au CTP HS du 23 mai 2006: LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL

Phénomène relativement isolé il y a quelques années, la souffrance au travail d'un certain nombre d'agents devient aujourd'hui préoccupante dans l'Institut comme dans le reste du ministère.

Le phénomène s'étend et s'amplifie dans l'ensemble des établissements.

De l'aveu même des médecins, et je les cite, « on observe de plus en plus d'agents en situation de réelle souffrance morale, se sentant stressés, en manque de reconnaissance, exprimant un état d'usure professionnelle précoce, une perte de confiance en soi et un sentiment de dévaluation conduisant volontiers à l'isolement.»

Dès lors, l'Institut devrait commencer à se poser quelques questions sur la façon dont elle gère les ressources humaines.

Certes la période est difficile. Il y a distorsion grandissante entre le vieillissement des agents et l'accélération fulgurante de l'évolution technique.

Pour répondre à cette difficulté dont on pourrait dire que la Direction de l'INSEE n'est pas responsable, celle-ci a fait du management la tarte à la crème des années 2000 et a investi pour cela des sommes considérables.

L'intention aurait certes pu être louable, car c'est dans ce type de situation que la gestion des ressources humaines devient essentielle. Seulement, de quel management parle-t-on?

Au moment où plus que jamais la situation exigeait un véritable management d'accompagnement des personnes, la direction de l'INSEE, suivant l'air du temps, a fait le choix d'un management uniquement au service d'objectifs de gestion par les délais et les indicateurs. Ce choix est bien de gérer les agents dans l'optique de la mouvance libérale qui guide aujourd'hui les décisions politiques.

Alors, face aux souffrances des agents, la direction répond :

- délocalisation de travaux
- retour à une parcellisation des tâches
- évaluation des agents
- notation au mérite
- pilotage par objectif
- rentabilité
- économie avec tout ce que cela implique de dégradation des conditions de travail.

On se croirait parfois transportés chez IBM ou Microsoft et ce jusque dans le vocabulaire utilisé.

C'est pitoyablement risible lorsque l'on voit l'organisation d'un certain nombre d'établissement C'est dramatique quant à la souffrance que cela peut induire chez certains agents à un moment où ceux-ci se heurtent à des difficultés fragilisantes.

Nous dénonçons depuis toujours la priorité économique libérale mise en place au détriment des préoccupations humaines.

Nous dénonçons à nouveau aujourd'hui cette priorité dans le cadre de l'Institut mais aussi dans l'environnement global d'une société française en crise pour cette même raison.